

## Marc Delayer, les bus, le rugby... et les livres

**Jardin secret.** Dirigeant de Choletbus, de la Meilleraie et du club de rugby, ses activités sont connues. Sa passion pour la lecture, un peu moins. Pourtant, Marc Delayer « termine tous ses bouquins ».

« J'ai eu le déclic en sixième. Suite à son divorce, ma prof d'anglais m'a filé tous ses *Maigret*. » Dommage pour cette professeur, tant mieux pour Marc Delayer. Car c'est ainsi qu'a commencé sa passion pour la lecture.

Loin de son collège lyonnais, les Choletais le connaissent aujourd'hui comme le directeur des transports publics, le directeur général de la Meilleraie, ou peut-être comme le président du Roc, rugby olympique choletais. Autant d'étiquettes qui en disent long sur son emploi du temps.

Et pourtant, il trouve toujours un petit moment pour lire. Finie, l'époque où il lui arrivait de « sécher les cours pour rester sous la couette avec un bouquin ».

À 46 ans, le monsieur attend la fin de la journée, ou les vacances. « Je lis chaque soir. Dès que j'ai du temps libre, je le passe en lecture. Je suis dans des choses très terre à terre. Le transport, la gestion des hommes, ça ne fait pas s'envoler, donc j'ai besoin de ça aussi. »

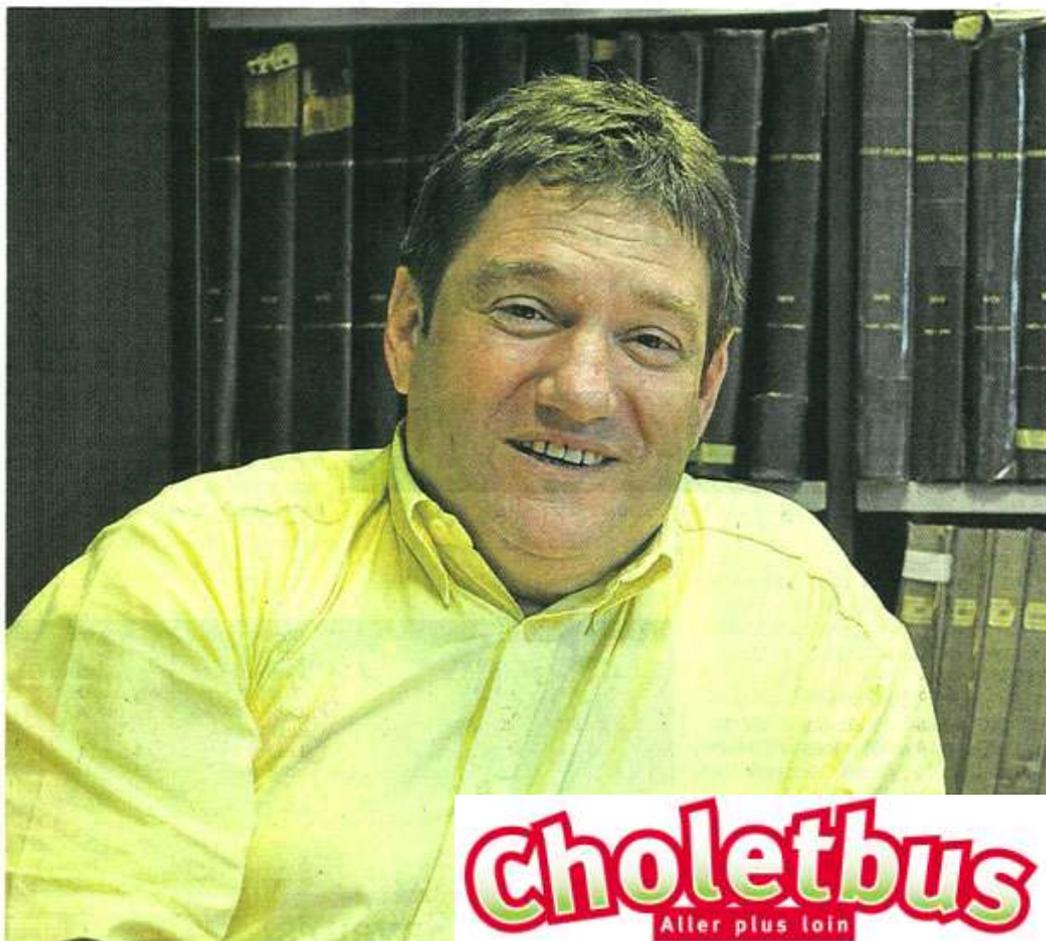
### Jury du livre Inter

Une passion, un besoin... *France Inter* est convaincu, et le sélectionne pour le jury 2007 du livre Inter. « Dans la lettre de candidature, il fallait expliquer notre relation avec les livres. Sur des milliers de candidats, il n'y a que 24 retenus. »

De sa vie de lecteur, Marc Delayer a beaucoup de bons souvenirs. Mais cette expérience dans la maison de Radio France semble être l'un des meilleurs.

« On a dix livres à lire en deux mois. Faut pas traîner, c'est sûr. À la fin on se retrouve tous. C'était un dimanche début juin. Et là, ça attaque ! »

Dans le fond de sa voix, on entendrait presque le rugbyman commenter. « On argumente pendant quatre ou cinq heures, ensuite, on vote pour le livre Inter de l'année. Par contre, carton rouge pour le lauréat de l'an passé qui était invité. Il s'est ramené très en retard. » De Radio



Marc Delayer adore lire. Il n'est pourtant pas du genre bibliovore. « Mon objectif n'est pas la quantité. En revanche, je finis tous les livres que je commence. »

France, il garde également l'impression d'avoir été chez soi. Pour ce responsable du réseau public des bus du Choletais, une remarque est restée gravée. « Dès le départ on nous a dit : ici, c'est le service public, donc c'est votre radio. »

### Une famille de lecteurs

Chez lui à France Inter, chez lui à Cholet, et même, chez lui à Lyon, les livres ne l'ont finalement jamais quitté. « Moi aussi, je suis tombé

dedans quand j'étais petit ! », plaisante-t-il. « Dans la maison de ma mère, il y a des bouquins partout. Ma sœur est bibliothécaire. » En famille, autant dire que les discussions littéraires vont bon train. Mais pas de ces analyses poussées de lecteur qui s'écoute parler, qui a valu un autre carton rouge distribué à l'un des membres du jury Inter. « La lecture, c'est d'abord une petite musique, et puis, quelque chose que l'on ressent dans les tripes. »

Ce crescendo d'émotions, Marc Delayer l'a surtout vécu avec *Aube*, le poème de d'Arthur Rimbaud. Et accessoirement, le texte qui lui a valu un 16 ou un 17 à l'oral du bac de français. Mais « ça, on s'en fiche ». C'était en 1980 et depuis, le poète traîne toujours quelque part à son chevet. Ce n'est pas son auteur préféré. Juste celui qui l'accompagne, depuis le début.

Nolwenn GUILLOU.